

TOURNEE AU Niger
du Chef du Service de l'Hydraulique

RAPPORT DE TOURNEE



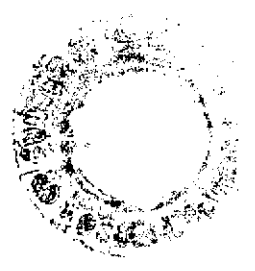
JUIN 1953

— P. MERLIN —

Dakar, le 11 Aout 53

RAPPORT de TOURNÉE

du Chef du Service de l'Hydraulique



Le présent rapport a pour objet de rendre compte de la tournée que nous avons faite, du 23 Juin au 3 Juillet 1953 en exécution de l'ordre de service N°36 95 TP/H du 22 Juin 1953 de M. le Haut Commissaire. Il est divisé en plusieurs parties d'une part des exposés synthétiques de certaines questions importantes : adduction d'eau de ZINDER, Hydraulique pastorale et arabe, d'autre part, un résumé d'ensemble des principales questions traitées.

Tous nos entretiens de NIAMEY ont eu lieu en présence de M. CASSAGNE, Chef du Service des Travaux publics du Niger. Toute notre tournée a été faite, depuis notre arrivée à NIAMEY jusqu'à notre départ de NIAMEY avec M. ROULE, chargé de l'Hydraulique au NIGER.

NOTES :

- Mardi 23 Juin - Voyage avion DAKAR-NIAMEY - Entretiens au passage à BAMAKO avec M. PAUPLIN, Chef de l'Arrondissement de l'Hydraulique au SOUDAN et à BOBO-DIOULASSO, avec M. BOSIO, Chef du Service des Travaux Publics de la HAUTE VOLTA.
- Mercr. 24 Juin - Entretiens avec M. VALMARY, Secrétaire Général du NIGER (Le Gouverneur du NIGER étant absent) et avec MM. CASSAGNE, FLOIX et MENERAS respectivement, Chefs des Services des Travaux Publics, de l'Agriculture et de l'Elevage. Tère étude de la question de l'adduction d'eau de NIAMEY.
- Jeudi 25 Juin - NIAMEY-TAHOUA par route. - Visite au Commandant de Cercle de TAHOUA, M. JULIEN VIEROZ.
- Vendr. 26 Juin - Visite des forages d'IBECEREN et TATAHOUSSEN.
- Sam. 27 Juin - Visite des installations de l'hydraulique à TAHOUA et de quelques puits. TAHOUA-MADAZOUA par route.
- Dim. 28 Juin - MADAZOUA-MARADI par route ; MARADI-ZINDER par avion.
- Dim. 29 Juin - Etude de l'alimentation en eau de ZINDER. Visite des forages de GOGO. Visite au Commandant de Cercle, M. GALINIER.
- Mardi 30 Juin - Tournée pour visite de puits dans le cercle de ZINDER à SOUDILANDIAN et NIALIOUA-COMBAROUA. Etude du financement de l'adduction d'eau de ZINDER.
- Mercr. 1er Juil. - Examen du Budget Général 1954 pour la subdivision Est de l'Hydraulique du NIGER.

QUELQUES ASPECTS DU NIGER.....



Même assez au nord, vers les
15° et 16° parallèles, les
arbres sont encore nombreux
et les pâturages naturels
très beaux.

- Visite au Commandant de Cercle, M. GALINIER et au Chef de l'Elevage M. POURCADE. Entretiens avec MM. VINKLER et CHAPOUX, respectivement, Commandant de Cercle de GOURE et Chef de la Subdivision de TANOUT.

ZINDER-NIAMEY par avion.

Jeudi 2 Juil. - Entretiens généraux avec M. CASSAGNE, Chef du Service des Travaux Publics.
 Pourparlers pour les marchés d'adduction d'eau de NIAMEY avec M. CHAUVÉAU, Directeur de la Régie Générale des Chemins de Fer et des TRAVAUX PUBLICS.
 Visite en compagnie de M. CASSAGNE à M. le Gouverneur TOBY, Gouverneur du Niger, en présence de M. VALMARY, Secrétaire Général.

RÉSUMÉ DES QUESTIONS ESSENTIELLES

Comme dans les autres territoires, le Service de l'Hydraulique s'occupe au NIGER de travaux variés, hydraulique pastorale et rurale, hydraulique agricole, hydraulique fluviale, hydraulique urbaine, mais c'est de loin l'hydraulique pastorale et rurale qui constitue l'essentiel de son activité. Elle fait l'objet d'une note particulière annexe, et l'on ne trouvera ci-dessous qu'un exposé très sommaire à son sujet.

HYDRAULIQUE PASTORALE & RURALE

Il s'agit essentiellement de créer sur tout le Territoire des points d'eau puits ou forages ou barrages pour l'alimentation des hommes et des troupeaux.

Dans la plupart des cas, ces points d'eau sont constitués par des puits à grand diamètre et ce n'est qu'en absence de nappes aquifères situées à moins de 100m. de profondeur que l'on a recours au forage ou au barrage.

Les programmes étaient surtout orientés, de 1947 à 1950 vers la satisfaction des besoins de l'élevage. La plupart des puits construits depuis deux ans, ou dont la construction est prévue, sont encore destinés à l'alimentation en eau des troupeaux mais les instances autorisées du Territoire tendent de plus en plus à inscrire dans les programmes la construction de puits dans les régions à vocation agricole. Il suffit de parcourir le NIGER pour se rendre compte que de vastes régions sont presque désertées et incultes faute de puits, notamment dans la région Sud où le climat est favorable à la culture de l'arachide.

Au total, si un gros effort a déjà été fait depuis cinq ans pour l'hydraulique pastorale et rurale, il reste encore beaucoup à faire. On a à créer de nombreux points d'eau en creusant ou forant dans toutes les régions du Niger et il est tout à fait possible la culture de l'élevage.

La base de tout programme rationnel est une étude très poussée des ressources hydrauliques du Territoire : nappes souterraines, fleuves et rivières, etc.

Le Service de l'Hydraulique du NIGER a déjà fait à ce point de vue un

un travail remarquable en ce qui concerne l'hydraulique souterraine, notamment pour les régions de TAHOUA, NIAMEY et ZINDER. Dans ces régions les puits sont implantés à coup sûr et l'on connaît d'avance leur profondeur à quelques mètres près. Mais il reste un travail considérable du même ordre à faire dans les autres parties du NIGER. Ce travail sera facilité sur certains points par les prospections géophysiques effectuées actuellement au NIGER sur les crédits d'Etudes Générales d'Hydraulique. La collaboration de M. GREIGERT, Géologue de la Direction des Mines, a été très précieuse, et il est souhaitable qu'elle nous soit maintenue dans l'avenir.

Du point de vue des travaux, il faut souligner l'effort d'organisation réalisé depuis 1947. De très bons chefs puisatiers européens ont été recrutés, de nombreux puisatiers africains formés, un excellent matériel acheté et mis au point. Grâce à ces efforts, le Service de l'Hydraulique du Niger a construit des puits avec une cadence de plus en plus rapide, comme l'indiquent les chiffres suivants :

En 1947 - 48	377 m. de puits
En 1949 -	613 m.
En 1950 -	1017 m.
En 1951 -	2419 m.
En 1952 -	3245 m.

Sont pour 1952 l'équivalent de 60 à 80 puits.

Le nombre des puisatiers en service au Niger en 1952 était seulement de 8 et la longueur de puits foncés représente près de 100 chantiers en activité au cours de l'année. On peut ainsi juger de la remarquable organisation mise sur pied dans ce Territoire.

Plusieurs forages ont été et seront exécutés à l'entreprise dans le cercle de TAHOUA, dans des régions où la nappe souterraine est à des profondeurs comprises entre 150 et 300 m. Le recours au forage est limité aux régions où l'on ne trouve pas d'eau jusqu'à 100 m.

HYDRAULIQUE URBAINE.

Si l'alimentation en eau des populations rurales est la tâche essentielle du Service de l'Hydraulique au Niger, la mise sur pied de réseaux modernes d'alimentation en eau pour les deux grandes villes du territoire : NIAMEY et ZINDER, a requis et requiert encore beaucoup d'attention.

ALIMENTATION EN ALUMINIUM

A NIAMEY, un projet de réseau a été établi par la SAFEGE et un appel d'offres a été lancé fin 1952. Les travaux ont été divisés en 4 lots

Les lots 1 et 2 comportaient la fourniture et la pose des conduites. Deux offres avaient été présentées, l'une par la Régie des Chemins de Fer et des Travaux Publics pour des tuyaux en fonte, l'autre par l'Entreprise LOUPIAC qui avait prévu l'emploi de tuyaux en acier. A l'origine le prix de l'offre de la Régie était largement supérieur à celui demandé par LOUPIAC. Après l'ouverture de l'appel d'offres la Régie proposa des réductions qui réduisaient la différence à 600.000 frs CFA. Le Gouvernement Général estima que l'offre de la Régie était convenable à l'Entreprise dont l'offre initiale était la plus avantageuse, mais sous réserve que celle-ci donne sans augmentation de prix valable les garanties contre la corrosion des tuyaux. (Lettre du Haut Commissaire au Gouverneur du Niger N° 3529 DG du 15 juin 55, ci-joint).

Dans le même passage M. CASSAGNE, Chef du Service des Travaux Publics du NIGER nous a avisés que l'Entreprise LOUPIAC avait accepté de donner ces garanties en relevant son prix total de 590.000 frs seulement sur un montant de 50 Millions CFA. M. le Haut Commissaire ayant donné délégation pour la signature du marché à M. le Gouverneur du NIGER, sous cette réserve, le marché aura été signé prochainement. Pour les lots 3 et 4, l'Administration n'avait reçu qu'une seule offre émanant de la Régie Générale des Chemins de Fer et des Travaux Publics. Le Gouvernement local avait transmis au Gouvernement central les projets de marchés correspondants. Après examen par ses services techniques, M. le Haut Commissaire avait fait connaître à M. le Gouverneur du NIGER qu'il estimait les prix de cette offre trop élevés et qu'il convenait de renoncer et d'ouvrir l'appel à la concurrence.

Après la conclusion de la Société qui avait fait l'offre unique, a été avisé à l'interne en pourparlers avec l'Administration pour faire des propositions nouvelles comportant des réductions de prix très importantes. En même temps avec M. le Gouverneur du NIGER, nous avons négocié. M. CASSAGNE a mis avec le Gouvernement local de la Société. Au cours de nos pourparlers, le représentant a déclaré que la Société ferait une réduction d'un million de CFA sur le montant initial de son offre. Après éléments pris, la Société n'a pas eu à se rendre à NIAMEY et M. le Gouverneur du NIGER a demandé à ce qu'elle se rapproche par contact entre l'Entreprise et la Direction Générale des Travaux Publics à DAKAR. Les pourparlers sont maintenant terminés : l'Entreprise a finalement accepté une réduction de 3 millions CFA et nous avons obtenu la signature de M. le HAUT COMMISSAIRE au Niger du 15 juin 55 et donné délégation à M. le GOUVERNEUR DU NIGER pour approuver le marché et le signer. Cette lettre vient d'être signée.

CONTINUATION DE LA MAINTENANCE

On trouve ci-joint, le rapport fait récemment à cette question que nous discutons régulièrement.

Après les études et les travaux réalisés dans la recherche de l'eau, nous venons enfin de réussir à augmenter les débits du canal des lébits assez substantiellement dans la vallée le 4090. Le total des débits obtenus est déjà de 60 m³/seconde alors qu'il en faut en tout pour la ville 100 à 120 m³/seconde. Il est donc probable que le débit nécessaire sera obtenu d'ici quelques semaines.